

L'artiste et ses doubles

Bernard Lévy

Volume 46, Number 187, Summer 2002

Jean-Paul Riopelle

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52883ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lévy, B. (2002). L'artiste et ses doubles. *Vie des Arts*, 46(187), 56–57.

L'artiste et ses doubles

Bernard Lévy



SURPRENANTE ET SPLENDEIDE EXPOSITION RIOPELLE-GRANET ! JUDICIEUSE IDÉE QUE D'HONORER DEUX FOIS RIOPELLE : D'UNE PART, AVEC UNE COLLECTION DE SES ŒUVRES (HUILES, SCULPTURES, GOUACHES, ENCRE, PASTELS, AQUARELLES, TECHNIQUES MIXTES) ET, D'AUTRE PART, AVEC UNE SÉRIE DE BRONZES RÉALISÉS PAR ROSELINE GRANET LE REPRÉSENTANT DANS DES POSES FAMILIÈRES DANS L'ATELIER QU'ILS PARTAGEAIENT, À MEUDON, SUR LES HAUTEURS DE PARIS.

Au moment où se multiplient les hommages à Riopelle, Simon Blais met à l'honneur une soixantaine d'œuvres qui témoignent de l'ampleur du génie de l'artiste. Ampleur sur le plan de la créativité, ampleur sur le plan de l'inventivité technique. L'émerveillement devant une exposition qui aurait risqué d'être disparate provient de son hétérogénéité même. À l'image du style foisonnant de Riopelle, elle tire son unité de sa diversité. Elle dit d'une création à l'autre, elle dit sans cesse combien Riopelle est un artiste, en ceci qu'il innove en toute chose et dans les moindres choses.

Du dessin au pastel de quelques centimètres de côté au vaste triptyque de quatre mètres de long : Riopelle est toujours *grand*. Il fait naître de toute surface une forme unique qu'animent un jeu de lignes sinueuses, des rythmes brisés, des lignes embrassées ou croisées (mais jamais rectilignes), des masses mal contenues dans

des espaces qui en appellent d'autres, des contrastes de couleurs, une concurrence avec un fond : matière pâteuse de l'huile, fausse transparence de l'aquarelle, grain du papier, grain de la toile...

L'artiste joue à déjouer le regard, le sien certes en tout premier lieu mais aussi celui de tout observateur. Ses formes se soustraient à toute définition. Non que le regard se perde. Au contraire, il y a toujours quelque chose à découvrir dans un tableau de Riopelle. Or, précisément, la recherche du détail révélateur (révélateur de quoi ?) suspend le jugement, arrête la parole, coupe le souffle. C'est à ce genre d'expérience que Simon Blais convie les visiteurs de sa nouvelle galerie où il a réuni des œuvres des principales périodes de la carrière de Riopelle.

Parfois tourmentées sont les œuvres de jeunesse : des encre et des gouaches (1947) où se déploie une critique de l'espace avec des griffures qui ne raccommode guère la rivalité du noir teinté de rouge et du blanc sali de gris qui se disputent (par jeu, rien que par jeu, naturellement) la surface de la feuille de papier.

Roseline Granet
Jean Paul au manteau
1965-1966
Bronze
66 cm



Vers Chérence, 1974
Huile sur toile
24 x 41 cm



En Arthies, 1977
Huile sur toile
28 x 35,5 cm

Émouvantes sont les œuvres qui expriment la fascination de l'artiste pour le Nord en tant qu'espace (*Iceberg*, 1977) et le Nord des gens du Nord (*Masque esquimau*, 1955; *Les Rois de Thulé*, 1973).

Saisissantes de force évidemment sont les huiles où s'impose le style de Riopelle marqué par l'écrasement de la pâte dès la sortie du tube de couleur au couteau sur la toile. Elles produisent les effets de vibration, de mouvement, de puissance, d'éblouissement relevés par tous les commentateurs

à partir des années 1950. Telle est l'impression que donnent les toiles *Le Roc* (1956), *Vers Chérence* (1974), *En Arthies* (1977), *Dégel* (1974).

Deux sculptures de 1969-1970, *Femme hibou* et *L'Indien*, bouclent un tour d'horizon dont le principal mérite est d'offrir une suite de moments justes de la production d'un artiste dont on entreperçoit l'extraordinaire richesse. Il s'agit d'une véritable prouesse pour une galerie d'art indépendante. « Elle tient aussi, précise Simon Blais, à la contribution

d'Yseult Riopelle, fille de l'artiste et auteure du si précieux catalogue raisonné. »

Une demi-douzaine de bronzes de Roseline Granet représentant Riopelle debout mais également assis, allongé voire affalé dans un fauteuil, accompagne l'exposition de la galerie. Ces sculptures réalisées dans la fonderie de Meudon dont Riopelle a pendant un certain temps partagé la propriété (entre 1962 et 1970), multiplie ainsi au moins par deux la présence de l'artiste. Ces sculptures restituent un peu comme des instantanés photographiques des poses et des attitudes de Riopelle. On découvre donc un Riopelle au tempérament fantaisiste, plutôt drôle et un rien comédien. □

EXPOSITION

Riopelle

PEINTURES, SCULPTURES,
ŒUVRES SUR PAPIER

ROSELINE GRANET

Portraits de Jean Paul 1965-1966

SCULPTURES

GALERIE SIMON BLAIS

5420, BOUL. SAINT-LAURENT

MONTRÉAL

DU 29 MAI AU 13 JUILLET 2002